

# Résumé

## “LE PLAIDOYER EST DE LUTTER POUR NOS DROITS EN ENSEIGNANT A LA SOCIETE”

Des jeunes sur leurs succès, leurs défis et leurs motivations pour le plaidoyer mené par les jeunes sur la Santé et Droits Sexuels et Reproductifs en Éthiopie.

Aôut 2023

Siyane Aniley et Marielle Le Mat

Le rapport complet (en anglais) est disponible sur : <https://www.kit.nl/project/break-free-young-people-advocate-for-their-sexual-and-reproductive-health-and-rights/>



FAWE Forum for African Women Educationalists  
Forum des éducatrices africaines



Ministry of Foreign Affairs



KIT Royal Tropical Institute

# Introduction et objectifs

Le concept de plaidoyer mené par les jeunes gagne en familiarité dans les programmes de développement, et plus particulièrement dans les programmes relatifs à la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR). Pourtant, les recherches sur ce sujet sont plutôt rares. Le plaidoyer mené par les jeunes est généralement compris comme une implication significative des jeunes dans tous les aspects du processus de plaidoyer, à partir de la définition du problème, de l'audience, des stratégies de plaidoyer, jusqu'à la conduite du plaidoyer, et au suivi et à l'évaluation. Le plaidoyer mené par les jeunes peut être plus efficace que le plaidoyer mené par les adultes sur des questions pertinentes pour les jeunes, et peut soutenir les jeunes dans leur engagement civique et leur représentation. Cependant, des études plus approfondies sont nécessaires pour comprendre pleinement comment les processus de plaidoyer sur la SDSR menés par les jeunes se déroulent en pratique dans différents contextes. En Éthiopie, le plaidoyer sur la SDSR mené par les jeunes n'est en progression que depuis très récemment, en particulier depuis la levée des restrictions légales en 2019. Cette étude vise à examiner la manière dont les jeunes défendent la SDSR en Éthiopie. Les objectifs de l'étude étaient de comprendre les structures formelles et informelles du plaidoyer mené par les jeunes, les caractéristiques de leur succès, et d'apprendre ce qui peut les freiner, du point de vue des jeunes eux-mêmes. L'étude a été réalisée dans le cadre du programme Break Free !, qui vise à améliorer l'accès des adolescents à l'information, à l'éducation et aux services en matière de la SDSR dans neuf pays africains en soutenant la société civile.

# Méthodologie

L'étude a utilisé trois méthodologies séquentielles :

1

Cartographie des institutions de plaidoyer pour la jeunesse

2

Une étude documentaire sur les initiatives de plaidoyer en faveur des jeunes

3

Des entretiens et des discussions de groupe (FGD) pour comprendre le contexte sur le terrain

Des entretiens et des discussions de groupe ont été organisés avec des informateurs clés et des jeunes défenseurs (âgés de 15 à 29 ans) afin de comprendre le paysage du plaidoyer sur la SDSR mené par les jeunes en Éthiopie, les défis, les réussites et les motivations des jeunes. Au total, dix entretiens approfondis ont été menés, cinq avec des informateurs clés et cinq avec des jeunes défenseurs, et quatre groupes de discussion ont été organisés avec des jeunes à Bahir Dar et à Addis-Abeba. Les données ont été analysées par les deux chercheuses en utilisant un cadre de codage prédéfini basé sur les objectifs de la recherche, et en utilisant le logiciel NVivo.

# Résultats



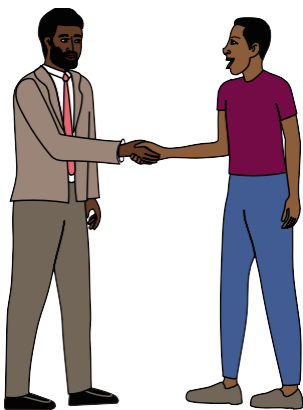
Pour les participants, le plaidoyer mené par les jeunes consiste à faire pression pour le changement et à être en première ligne sur les questions concernant les jeunes, tant au niveau de la communauté que de la politique. Les jeunes ont indiqué qu'une condition préalable au plaidoyer sur la SDSR mené par les jeunes était de sensibiliser les communautés et les responsables à l'importance des opinions des jeunes et à la SDSR.

Les résultats indiquent que le plaidoyer mené par les jeunes et le plaidoyer en matière de la SDSR ont fait l'objet d'une attention croissante en Éthiopie au cours des dernières années. Cependant, les initiatives n'en sont qu'à leur début et, pour cette raison, l'engagement des jeunes dans les initiatives de plaidoyer n'est pas toujours utilisé de manière optimale, significative ou inclusive. La plupart des activités de plaidoyer menées par les jeunes se sont concentrées sur le travail au niveau communautaire, comme les activités de sensibilisation et de partage d'informations.

La forme la plus populaire d'organisation du plaidoyer des jeunes est celle des Conseils de jeunes associés à des organisations non gouvernementales (ONG), qui sont également identifiées comme un allié majeur du plaidoyer sur la SDSR mené par les jeunes. Le fait d'être associé à une ONG a renforcé la légitimité des jeunes défenseurs, en particulier vis-à-vis des acteurs gouvernementaux. En même temps, il existe une forte dépendance à l'égard des ONG qui rend le plaidoyer mené par les jeunes dépendant des financements extérieurs. En tant que tel, le plaidoyer mené par les jeunes est parfois perçu comme un "agenda occidental", en particulier

en ce qui concerne la SDSR. En plus, la majorité des initiatives ne sont pas intégrées dans les structures gouvernementales ou communautaires existantes, ce qui peut compliquer leur durabilité.

Les jeunes ont particulièrement souligné les partenariats jeunes-adultes, le renforcement des compétences, la collaboration avec les alliés et l'organisation en tant que groupe de jeunes comme des facteurs de réussite du plaidoyer sur la SDSR mené par les jeunes. Cependant, surtout en ce qui



concerne le partenariat jeunes-adultes, les jeunes ont critiqué les intentions des adultes et ont indiqué qu'ils se sentaient souvent incompris, sous-représentés ou utilisés de manière symbolique. Les facteurs de motivation des jeunes pour participer au plaidoyer comprenaient l'importance de la SDR, la participation des jeunes et les bénéfices/incitations personnels. Les jeunes hommes avaient tendance à participer davantage à des projets initiés par des ONG, tandis que les jeunes femmes étaient plus activement impliquées dans des groupes de jeunes basés à l'école.

## Conclusion



En Éthiopie, les jeunes ont de plus en plus d'espace pour s'impliquer dans le plaidoyer en faveur de la SDSR, en particulier depuis que l'environnement juridique a récemment changé pour permettre davantage d'engagement civique et de plaidoyer. Bien que les acteurs aient de plus en plus l'intention d'impliquer les jeunes pour qu'ils soient les acteurs de leur propre bien-être, cela n'est pas toujours fait de manière significative ou inclusive, selon les jeunes et certains informateurs clés. En outre, les jeunes défenseurs sont confrontés à un "double défi" : briser les tabous sur les questions de la SDSR et ouvrir la voie pour que les voix des jeunes soient prises au sérieux. Largement soutenus par les structures des ONG, les jeunes trouvent des moyens de s'engager, bien que l'affiliation à une ONG limite leur indépendance (en termes de budget et de prise de décision sur le contenu) et entrave la durabilité de leurs initiatives. Les programmes actuels et futurs devraient planifier activement l'intégration des initiatives dans les structures gouvernementales ou communautaires existantes. Parallèlement, ils devraient continuer à remettre en question les valeurs sociales afin d'apprécier et de valoriser les opinions sur les questions liées aux SDSR dans les bureaux du gouvernement, les communautés et les structures des ONG elles-mêmes.